

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP. :— 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.  
HORS DU DÉP. :— » 6 » 11 » 20

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent  
RÉCLAMES — ..... 50

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent, à chaque demande de changement d'adresse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.  
L'Agence Havas, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout département est facultative dans le Journal du Lot.

## Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Hiver.

Arrivées à CAHORS		Départs de CAHORS		Arrivées à					
10 h. 25 <sup>m</sup> matin.	6 h. 35 <sup>m</sup> matin.	8 h. 12 <sup>m</sup> matin.	9 h. 22 <sup>m</sup> matin.	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	
5 h. 1 soir.	12 h. 55 <sup>m</sup> soir.	2 h. 37 <sup>m</sup> soir.	3 h. 52 <sup>m</sup> soir.	9 h. 40 <sup>m</sup> matin.	12 h. 19 <sup>m</sup> matin.	4 h. 7 <sup>m</sup> matin.	12 h. 38 <sup>m</sup> matin.	11 h. 45 <sup>m</sup> soir.	
10 h. 47 <sup>m</sup> »	5 h. 45 <sup>m</sup> »	7 h. 40 <sup>m</sup> »	9 h. 27 <sup>m</sup> »	4 h. 18 <sup>m</sup> soir.	5 h. 17 <sup>m</sup> soir.	8 h. 40 <sup>m</sup> soir.	5 h. 45 <sup>m</sup> soir.	4 h. 39 <sup>m</sup> matin.	
Train de marchandises régulier :				Départ de Cahors — 5 h. 4 <sup>m</sup> matin.		Départ de Libos. — 7 h. 10 <sup>m</sup> matin.		Arrivée à Cahors. — 8 h. 15 <sup>m</sup> matin.	
				Arrivée à Cahors — 8 h. 56 <sup>m</sup> soir.		Arrivée à Cahors. — 8 h. 15 <sup>m</sup> matin.			

### SOUSCRIPTION

POUR

L'ÉRECTION D'UNE STATUE

A

## LÉON GAMBETTA

A

CAHORS

ON SOUSCRIT AU BUREAU DU JOURNAL.

Cahors, le 13 Février.

Nous sommes heureux que l'esprit de conciliation ait prévalu au Sénat, qui vient de faire acte de patriotisme en refusant d'entrer en conflit avec le Gouvernement et la Chambre.

Le contre-projet de M. Waddington est excellent ; il met désormais à l'abri le gouvernement contre tout acte semblable à celui du prince Napoléon ; il a également l'avantage de ne pas faire une loi d'exception.

Le conflit tant souhaité par les ennemis de nos institutions, n'aura pas lieu et les deux Chambres marcheront d'accord pour mener à bonne fin les grandes réformes qui, depuis si longtemps, attendent une solution.

La crise ministérielle est toujours à l'état latent ; on ne parle plus de M. Jules Ferry, mais on assure que le président de la République s'est tourné vers le seul homme qui puisse rallier les fractions républicaines en ce moment, M. de Freycinet. M. Grévy

s'est entretenu avec un assez grand nombre de personnages politiques qui lui ont déclaré qu'ils prêteraient leurs concours à l'homme d'Etat qui, en ce moment, est le seul possible.

Nous devons donc pressentir le retour de M. de Freycinet aux affaires, et avec lui, une impulsion nouvelle dans toutes les branches des grands services publics trop longtemps paralysés par les petitesesses de la politique.

### Revue des Journaux

#### Le Journal des Débats :

Le Journal des Débats estime qu'il faut aboutir dès aujourd'hui à préparer l'avènement du gouvernement ferme que demandait si justement M. Allou en se montrant soi-même ferme et résolu ; ferme dans la résistance à une loi comme celle que la Chambre a voté ; résolu dans la volonté de ne pas abandonner aux violents et aux fous la direction des affaires publiques.

#### La République française :

Sans être assurée d'une victoire finale, la République française fait remarquer que le Sénat a déjà donné tort à ceux qui voulaient le dissuader d'accorder une attention sérieuse à une affaire des plus sérieuses et à ceux qui proposaient de mettre le projet du gouvernement hors le droit commun parlementaire et de lui appliquer l'expulsion sans jugement.

#### Le XIX<sup>e</sup> Siècle :

Le XIX<sup>e</sup> Siècle attend sans impatience le dénouement de la discussion de la loi sur les prétendants au Sénat, et croit pouvoir compter sur le triomphe de la politique de prudence et de clairvoyance.

#### L'Indépendance Française :

L'Indépendance Française ne met pas en doute le

succès d'une transaction qui permettra aux ministres d'élever un bouclier contre les attaques éventuelles des prétendants.

L'Indépendance Française ajoute qu'une transaction s'impose, sinon l'avenir n'appartient plus qu'à l'inconnu.

Il espère qu'un éclair de bon sens et de raison suffira.

#### La Paix :

La Paix fait remarquer que c'est déjà beaucoup qu'on ait senti la nécessité de ne pas rompre en visière brusquement, avec la Chambre et avec le gouvernement et de s'enquérir des conditions d'un accommodement quelconque.

A ce point de vue la première journée n'a pas été mauvaise, nous verrons ce que nous apportera celle de lundi.

#### Le Soleil :

Pour le Soleil, le Sénat rejettera tous les contre-projets. Nous ne réclamons pas des privilèges, dit-il, nous n'en voulons d'aucune sorte. Nous ne voulons que l'égalité, la justice et la liberté que la constitution de 1791 accordait à tous les citoyens.

#### La Justice :

Comptez donc sur le Sénat ! dit la Justice. Nous avions hier une situation nette, à quoi s'attendre aujourd'hui ? Quel compromis équivoque et hâtard sortira du Luxembourg ?

La loi de la Chambre était déjà inefficace, ajoutet-elle, que sera la loi du Sénat.

#### Le Voltaire :

Un ministre, s'il vous plaît ? demande M. Ranc, dans le Voltaire. M. J. Ferry ne veut, dit-il, M. de Freycinet ne peut. M. Fallières a besoin de repos. Tout le monde sait d'ailleurs qu'il est décidé à se retirer après le vote du Sénat. Qui alors ? Car enfin voilà assez de gâchis comme cela et le gouvernement ne peut pas rester en l'air plus longtemps. Que M. le Président de la République fasse donc ! et qu'il fasse vite ! qu'il se débrouille !

#### Le Parlement :

Parlant du nouveau projet de réforme judiciaire de M. Devès, le Parlement fait remarquer que

l'œuvre d'un ministre moribond et mutilé n'a qu'une importance secondaire puisque avant que ce projet ne vienne en discussion, un nouveau cabinet sera formé ; dans tous les cas, dit-il, ce projet était inapplicable et n'aurait satisfait personne.

#### La Ville de Paris :

Que la loi votée par la Chambre soit modifiée, dit la Ville de Paris, cela est possible ; mais on ne peut l'écarter qu'en la remplaçant par une disposition quelconque qui reconnaisse au gouvernement le droit de haute police, et l'autorise à réprimer les agissements des prétendants.

#### La Vérité :

Pour la Vérité, accepter le débat sur les articles ce serait dire qu'on trouve juste de faire contre tous les citoyens ce qu'on troupe inique de faire contre les princes.

## SÉNAT

Séance du 10 Février.

Au début de la séance M. Allou déclare qu'« en présence des amendements qui sont soumis à la commission, elle ne s'oppose plus à la discussion des articles du projet de loi. L'orateur annonce que la commission réserve son opinion sur l'amendement Waddington-Léon Say.

La discussion générale est ouverte : M. Challemel-Lacour soutient le projet intégral voté par la Chambre.

M. Barthélemy Saint-Hilaire répond qu'il ne croit pas aux conséquences funestes prévues par l'orateur, de la gauche.

Au président de la commission succède M. Devès. Le ministre, dans son discours, rappelle la réponse du comte de Chambord aux Vendéens amenés et présentés par M. Baudry d'Asson, réponse où l'héritier « légitime » se déclarait prêt à remplir les devoirs que lui imposent sa naissance et les malheurs de la patrie. Cette citation provoque à droite des bravos, à gauche retentissent des protestations.

Le projet transmis par le gouvernement cons-

se prêtant pas facilement à cette nouvelle fantaisie, Kerdar et Diane allèrent rouler sur le tapis, à la grande joie de Béatrice, qui battait des mains devant ce résultat négatif, au point de vue du danseur.

Diane se releva en souriant, mais ne voulut pas recommencer; elles convinrent de se servir mutuellement de cavalier. Paolo Sanzi fut assez bon pour tenir le piano et les faire danser; ce fut une joie pour toutes deux, une nouvelle manière de se donner du mouvement.

### XXIX

Les deux cousines continuèrent pendant quelque temps le cours de leur paisible vie; un jour elles virent arriver sur la route une voiture de voyage, qui s'arrêta brusquement devant la porte de la maison Ristordi.

Ce fut un émoi dans le grand bâtiment. Férudier héla le prince du haut de son observatoire, ainsi que le fait la vigie à bord d'un navire: César, ouvrant la fenêtre du salon, fut très-surpris en voyant descendre de la voiture un grand jeune homme de vingt-cinq ans environ, à la tournure élégante, accompagné d'un domestique; derrière la voiture, plusieurs malles apparaissaient.

(A suivre)

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT  
(22) du 13 Février 1883.

LES

## COUPS DE FOUDRE

Par CHARLES FRED

Omnia vincit amor

Il aimait Diane avec passion et ne la quittait pas plus que son ombre; on ne se souvenait pas dans le pays d'avoir vu l'un sans l'autre. Le jour il se couchait à ses pieds pendant les longues heures d'étude de la fillette, dormant rarement, l'œil aux aguets, l'ossement tendue; nul ne pouvait entrer dans la maison sans que, d'un bond, il fût sur pied, barrant la porte de son corps et jetant un aboiement sonore.

Quand Diane sortait, il embottait le pas, comme un vaillant soldat; collé contre son corps, la couvant du regard; si le chemin était ombragé, si la route devenait mystérieuse, il partait en éclaircieur, flairant la moindre touffe d'herbe.

Diane ne le quittait pas des yeux; le doigt appuyé sur la détente de sa carabine, prête à tout événement; ses sens avaient acquis une acuité étonnante par cette vie de traqueur; mais elle comptait plus sur son chien que sur elle-même.

La nuit venue, le prince essaya d'éloigner Kerdar de sa maîtresse; on l'attacha solidement, il brisa sa chaîne; son cou portait des traces sanglantes; il retourna près de Diane, se roulant à ses pieds.

Le jour suivant, il fut chassé de la maison, on ferma toutes les portes; pendant quelques instants, il poussa des hurlements prolongés, rasant les murs, flairant à droite, à gauche; soudain, se ramassant sur lui-même, d'un bond prodigieux, il brisa les châssis d'une fenêtre du rez-de-chaussée, sauta par-dessus la table autour de laquelle tous se trouvaient réunis, renversant Diane par la force de son élan, il se roula sur elle, poussant des petits aboiements joyeux, léchant le corps de la fillette, il montrait en même temps une rangée de crocs formidables, regardant les hommes d'un air de défi.

Le prince, heureux de l'attachement, de Kerdar pour Diane, cessa de le tourmenter. A partir de ce jour, le chien coucha sur un tapis étendu en travers de la porte de sa maîtresse, dont le sommeil ne fut jamais troublé.

### XXV

Diane était une vraie fille de la nature; le prince défendait qu'on déformât sa taille par un corset; elle vivait librement, le corps à l'aise, ayant un tempérament de fer.

Les expériences les plus sérieuses ont démontré le danger de la dépression des orga-





On n'abuse guère de la publicité quand il s'agit d'épandre des bienfaits. — LA ROCHOUCAULT.

SANTÉ A TOUS ADULTES & ENFANTS

rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, dite : REVALESCIERE Du BARRY, de Londres.

Guérisant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysenterie, glaires, flatulents, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, bruits dans la tête et les oreilles, oppression, langueur, congestion, névralgie, laryngite, névrose, dartres, éruptions, insomnies, mélancolie, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang; toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant. Aux personnes phthisiques, étiques ou rachitiques elle convient mieux que l'huile de foie de morue.

d'indigestion, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesses et sueurs nocturnes.

Cure No 99,625. — Avignon. La Revalésclière du Barry ma guérie à l'âge de 61 ans d'épouvantables souffrances de vingt ans, d'oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni me déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit et des insomnies horribles.

Cure No 100,180. — Ma petite Marie, chétive, frêle et délicate dès sa naissance, ne prospérant pas avec le lait de nourrice je lui ai fait prendre sur le conseil du Médecin, la Revalésclière qui l'a rendue fraîche, rose et magnifique de Santé.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 kil., 12 fr. 50; 3 kil., 18 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr.

BIBLIOGRAPHIE

LE TOUR DU MONDE. Nouveau journal de voyages. — Sommaire de la 1152e livraison (3 janvier 1883).

Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 531e livraison (3 février 1883). TEXTE: Les millions de la tante Zézé, par J. Girardin.

LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE, Journal Universel d'Électricité. — Sommaire du numéro du 3 février 1883. — Bureaux, 51, rue Vivienne, Paris.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE fondé et dirigé par J.-A. Barral. (G. Masson, éditeur, 120 boulevard Saint-Germain, Paris).

mes de terre en 1882. — Sagnier. Société nationale d'agriculture de France. — Rémy. Revue commerciale et prix courant des denrées agricoles.

21 RÉCOMPENSES

1er PRIX MÉDAILLES ARGENT & OR et Diplômes d'Honneur

DÉLICIEUSE LIQUEUR DE PIN

ÉLIXIR DES VOSGES

TONIQUE ET HYGIÉNIQUE.



FOURGEAUD & LACOSTE PÉRIGUEUX

Cette liqueur se recommande par ses propriétés balsamiques et stomachiques; étendue d'eau, elle remplace avantageusement le Sirop de Pin, dont elle renferme les principes actifs.

AU GRAND MAGASIN VERT MAISON DE CONFIANCE N.-B. LAUR

19, rue de la Liberté et rue des Boucheries, 24, Maison GIRAUD, Cahors.

CHEMISES sur mesure pour HOMMES

COSTUMES sur mesure pour HOMMES

Vu l'Extension toujours croissante des affaires la Maison s'est adjoint un coupeur. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront satisfaites d'elle sous tous les rapports.

CATALOGUE DE PLANTS AMÉRICAINS Cultivés à Lamadeleine, près Cahors. Producteurs directs: Jacquetz, Herbemont, Cunningham, York's-Madeira.

POMMADE BERTINOT Pour la guérison radicale et infailible des cors aux pieds, durillons et œils de perdrix.

PLUS DE MAUX DE DENTS! L'ÉLIXIR DENTIFRICE RR.PP. BÉNÉDICTIONS

LE CAFÉ DES GOURMETS composé des meilleures sortes. Il ne contient aucun mélange de Chicorée ou autres substances analogues.

PRODUITS MÉDAILLÉS A L'EXPOSITION DE 1881 PHARMACIE CENTRALE DE CAHORS ESCROUZAILLES PHARMACIEN Successeur de F. VINEL.

MACHINES A COUDRE De la Maison BARIQUAND et Fils CONSTRUCTEURS-MÉCANICIENS.

NOUVEAU FER A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL INDISPENSABLE A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs.

EAU DE ZÉNOBIE ultra fine LA COULEUR DES CHEVEUX non SEULEMENT POUR RÉTABLI... Le Propriétaire-Gérant A Layton.

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES On demande à louer avec long bail UNE MAISON Avec grand rez-de-chaussée, disposée pour magasin.